

■ PAYS DE L'OR

La Grande-Motte « Des rencontres exceptionnelles »

Christophe Caumes, président des Képis pescalunes, va remettre des fonds à des associations lors d'une soirée organisée à la Voile Bleue ce 12 septembre.

Pourquoi organisez-vous cette soirée à la Voile bleue ?

Tous les ans, on rassemble nos partenaires lors d'un événement pour les remercier et pour remettre des fonds à des causes qu'on soutient. Certains d'entre eux seront présents comme Alexandra Rosenfeld, Aurore Kichenin...

Quel est le bilan de cette année ?

On a récolté environ 40 000 €. On remet 20 000 € au professeur Éric Renard et au docteur Fabienne Dalle Valle au profit de la recherche sur le diabète de l'enfant.

12 000 € vont à la recherche sur la maladie de Charcot (maladie neurologique à évolution rapide, NDLR). 5 000 € sont reversés à l'institut Saint-Pierre à Palavas-les-Flots au profit de l'hôpital pour enfants. On aide également un collègue gendarme qui a perdu sa femme.

Pourquoi soutenir ces causes particulièrement ?

Au début, on s'est investi pour le fils d'un collègue, Alexandre, atteint d'une maladie congénitale grave. On s'est beaucoup mobilisé pour lui. Puis il nous a quittés en 2009. On s'est dit que cette mobilisation peut servir à d'autres. Entre-temps, j'ai appris que



■ Christophe et Claire, des gendarmes au grand cœur.

L. L.

mon fils était atteint d'un diabète de type 1. Il faut savoir qu'il existe 200 000 cas de diabète de l'enfant. C'est une maladie en progression. C'est pour cela qu'on soutient la recherche et l'hôpital pour enfant de l'institut Saint-Pierre.

Et pourquoi la maladie de Charcot ?

Tout est parti d'une rencontre avec David, un collègue gendarme. Il s'est toujours investi avec les Képis pescalunes. Il y a quelque temps, il a appris qu'il était atteint de cette maladie. Quand je l'ai su, cela m'a beaucoup touché. Et de là est née une vraie amitié.

Sa femme et ses enfants sont

extrêmement mobilisés pour lui. Je trouve cela d'une grande noblesse. Pour moi, ce sont des valeurs essentielles de la vie.

Toutes ces rencontres sont exceptionnelles et m'apportent beaucoup. Aujourd'hui, je m'estime humainement très riche.

Est-ce que vous vous attendiez à autant de rencontres ?

Non. Au début, c'était purement une approche sportive. Dans la gendarmerie, on forme une vraie communauté de vie, on passe beaucoup de temps ensemble. On est tous dans le même état d'esprit,

L'HISTOIRE

Les Képis pescalunes

Il s'agit d'une association de gendarmes du Gard et de l'Hérault qui a été créée il y a onze ans à Lunel. « L'idée, c'était de faire du sport ensemble. On organise tous les ans un tournoi de futsal entre forces de sécurité », raconte Christophe Caumes. Puis ont été mis en place des projets culturels et sportifs avant de s'investir dans des causes. Ils sont une vingtaine de bénévoles et une centaine d'adhérents.

avec un vrai sens du sacrifice. Donc quand Alexandre est arrivé, on s'est beaucoup investi, c'était normal.

Comment récoltez-vous les fonds remis ?

Tous les deux ans, on réalise un calendrier avec des miss régionales et des sportifs. On a aussi organisé des spectacles dont une partie des recettes est reversée aux Képis pescalunes. Puis il y a le traditionnel tournoi de futsal. Cet été, on a organisé le premier tournoi de sandball à Palavas-les-Flots...

LIZA LENAIN

l.lenain@midilibre.com

► www.kepispescalunes.fr